

Un orgue pour le présent et pour l'Histoire

Le dimanche 18 octobre sera inauguré le nouvel orgue de l'Église Saint-Sylvestre de Compesières. Cette date marquera également l'ouverture de la saison des 20 ans des Musicales de Compesières.

Dans la campagne genevoise, Compesières est un lieu vers lequel converge la vie spirituelle de toute une région et les regards d'une population particulièrement attachée à son histoire.



Un passé très présent

Des fouilles archéologiques récentes ont montré qu'un lieu de culte existait en cet emplacement dès le 5^{ème} siècle. Plus tard, à l'époque carolingienne, une nouvelle église y fut construite.

L'année 1270 a marqué un tournant, quand l'évêque de Genève a fait don de l'église aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (l'ordre religieux et militaire qui deviendra plus tard l'ordre de Malte). Le lieu se trouvant sur l'itinéraire de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle, les Hospitaliers y ont installé un hospice pour accueillir voyageurs et pèlerins.

Et pour mieux comprendre la particularité de Compesières (et l'importance de sa tradition catholique), il faut peut-être avoir à l'esprit « Le baptême à la baïonnette », cet épisode étonnant qui a eu lieu en 1875 et qui est emblématique de l'affrontement entre État et clergé. Certes, ces querelles ne sont plus d'actualité, mais l'Histoire qui a marqué ce lieu inspire un respect et une admiration

qui expliquent par exemple pourquoi certaines personnes souhaitent « se marier à Compesières ». Ou pourquoi d'autres ont pu s'investir avec tant d'énergie en ce 21^{ème} siècle en faveur de ce lieu hautement symbolique.



Le rêve de plusieurs passionnés

Si l'on fête en octobre 2026 à la fois les vingt ans des Musicales de Compesières et l'inauguration du nouvel orgue, c'est parce que la foi et la ferveur sont intactes. Et comment ne pas évoquer d'emblée Claire Haugrel qui se trouve au cœur de ces deux événements ? C'est elle, en effet, qui fut sollicitée il y a deux décennies par les autorités communales pour créer une manifestation culturelle. Avec professionnalisme et sens de l'organisation, elle a mis sur pied les fameuses « Musicales de Compesières ». Mais tandis que celles-ci avaient trouvé leur rythme de croisière et qu'elles s'inscrivaient d'année en année dans le paysage culturel genevois s'est posée la question de l'orgue de Compesières, car l'instrument, construit en 1922 puis rénové en 1954, n'était utilisé que pour la liturgie. Les grandes œuvres, elles, ne pouvaient être jouées sur cet instrument aux possibilités limitées. Alors un rêve est né, celui d'un instrument nouveau qui serait à même de servir les grandes pages du répertoire.

Il a fallu tout d'abord convaincre les autorités paroissiales et communales. Puis il a fallu faire appel aux donateurs, cela en vue d'obtenir une somme assez conséquente puisqu'elle dépasse les deux millions de francs.

C'est Claire Haugrel qui s'est attaquée à ce défi.

Durant les premières années de cette véritable épopée, elle eut à ses côtés Véronique Dewaele, avocate de profession, et présidente de l'association « Orgue 21 ». Ensuite Christophe Renaud, ingénieur au CERN et grand amateur d'orgue, lui a succédé à la présidence de la même association. Et dès le début, l'organiste expert Diego Innocenzi a constitué une sorte d'alliance sacrée avec Claire Haugrel.



Un trio uni pour une grande aventure. De droite à gauche Claire Haugrel, Diego Innocenzi et Christophe Renaud



Démontage de l'ancien orgue

Le choix de l'instrument

Plusieurs facteurs d'orgue ont été approchés et il a fallu se renseigner avec grand sérieux pour pouvoir effectuer les comparaisons souhaitées. À ce stade du projet, Diego Innocenzi n'a pas ménagé ses

efforts, sillonnant l'Europe en vue de s'orienter vers le meilleur choix. Finalement, alors que deux options demeuraient en lice, l'organiste a confié avec des étoiles dans les yeux : « Avec l'orgue Eule, je parle avec les anges !... » Pour Claire Haugrel, le choix était fait !

Les amateurs de musique se réjouissent de découvrir la sonorité dite « romantique » de l'instrument qui est à la fois fidèle à la tradition et de la plus actuelle modernité.



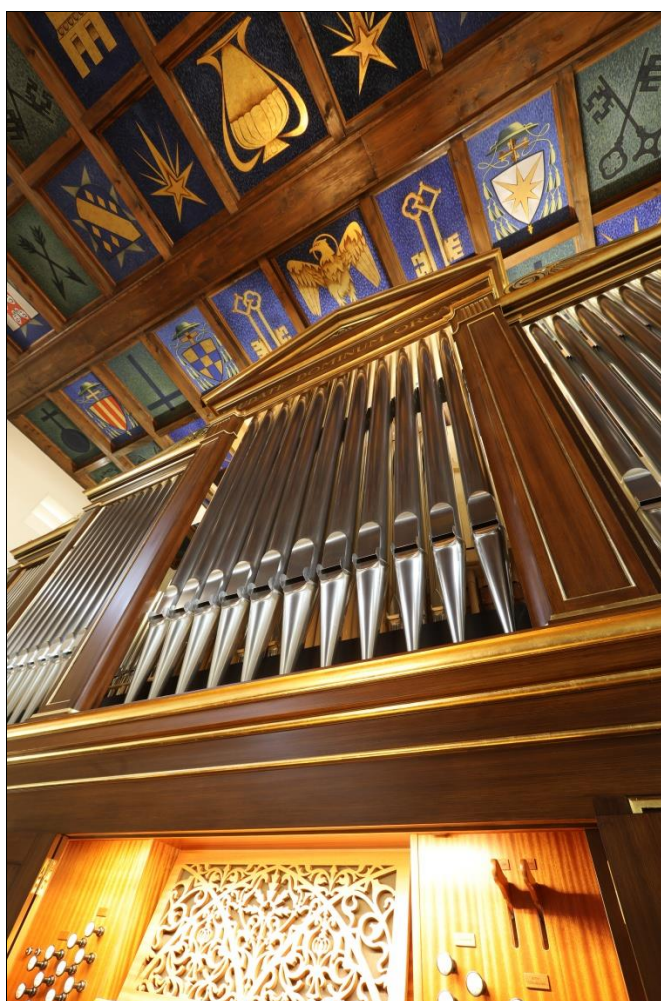
L'instrument possède 38 registres et comprend 2'349 tuyaux. Il dispose de deux consoles. L'une, mécanique, est située en tribune ; l'autre, électronique, se trouve dans le chœur. Et c'est donc

la Manufacture allemande Eule, de Bautzen, qui a obtenu le mandat et su relever le défi avec maestria.

Concrètement, tous les éléments ont été transportés à Compsières en janvier 2026. Claire Haugrel ne cache pas son émotion du moment, d'autant plus qu'elle dut affronter des tracasseries douanières de dernière minute qui, un instant, ont paru pouvoir retarder l'opération !

Les premières notes

Il a fallu quatre mois aux artisans allemands pour assembler minutieusement toutes les pièces de ce majestueux édifice.



En mai jaillissaient de l'instrument les premières notes ! Mais comme pour ajouter une péripétie à cette aventure, l'orage fut si violent, le 29 juin 2026, qu'il souleva la toiture de l'église et fit pénétrer de l'eau à l'intérieur, abimant le nouvel orgue. Il fallut l'intervention des

artisans allemands, venus rapidement sur place, pour remédier à ce coup du sort. Certes, ce ne sont là que circonstances, mais pour ceux qui ont vécu la véritable odyssée du nouvel orgue de Compesières, ces imprévus ont solidement forgé de la conviction qu'il faut qu'un projet soit solidement inscrit en soi pour pouvoir affronter les obstacles les plus inattendus et parvenir enfin au résultat espéré.

Une leçon de vie

Parfois il nous est donné d'assister à une sorte de miracle : quelques humains s'unissent, habités par un idéal commun. Ils ont de l'énergie, de la patience, des compétences et de la détermination. Ils savent s'appuyer sur la générosité de certains. Et peu à peu le rêve se dessine. Il prend vie.

Alors, quand seront joués, le 18 octobre prochain, la messe solennelle de Gounod ou l'Alléluia de Haendel, la foule, très émue, pourra entendre souffler dans les tuyaux de l'orgue l'esprit universel de la musique, cet esprit qui enchante parce qu'il nous met en présence de ce que les humains savent réaliser de plus grand, de plus beau. Cela sans orgueil, avec courage et simplicité. Afin que soit célébrée une musique capable de nous élever.

Jacques Biolley

La journée d'inauguration du 18 octobre 2026

- 10h : Messe chantée par un chœur de 80 personnes ("Messe Brève" de Léo Delibes). Retransmission sur grand écran dans la Salle St Sylvestre.
- 11h30 : Apéritif offert à tous à la Salle St Sylvestre.
- 13h : Salle Communale de Compesières : Repas de gala avec invités, le grand chœur, les parrains des tuyaux d'orgue et les paroissiens (300 pers.).
- 15h30 : Concert d'orgue par Diego Innocenzi (50 min).
- 17h : Concert de clôture de la journée (Messe Solennelle de Ste Cécile de Gounod ; Alléluia de Haendel).

